

La dernière corde?

Lors d'un concert, un malheur arriva au célèbre violoniste **Niccolo Paganini**¹. D'abord, une corde de son précieux violon se cassa, puis la deuxième, et finalement la troisième.

On pouvait sentir le malin plaisir de certains auditeurs et entendre des moqueries. D'autres spectateurs étaient déçus et manifestaient leur empathie. Alors Paganini remit énergiquement son violon en place et **joua sur la dernière corde qui lui restait.**

Ce que les auditeurs purent alors entendre étouffa la moquerie et la raillerie. **On était profondément saisi par la virtuosité et l'harmonie du son auxquelles Paganini parvenait avec cette dernière corde.**

En vieillissant, **on a parfois aussi l'impression qu'une corde après l'autre se rompt.** Il n'est alors presque plus possible de produire des sons harmonieux. A la fin, tout est monocorde.

Les chants joyeux appartiennent au passé.

Les beaux jours sont passés.

Est-ce vrai?

Est-ce vraiment tout?



J'ai appris à connaître des personnes âgées qui, au sens figuré, n'avaient vraiment plus qu'une corde. La souffrance et la maladie avaient brisé les autres. Logiquement, j'aurais dû plaindre ces personnes. Or on n'entendait aucun son inharmonieux venir d'elles. Ceci m'a impressionné.

Naturellement, j'ai voulu savoir quelle était la raison de cette harmonie et de ce sentiment de plénitude. Et j'ai reçu une réponse. Elle est en rapport avec une citation du pasteur

Johann Heinrich Volkening : **«Combien les choses de cette vie deviennent insignifiantes lorsque la lumière de l'éternité les éclaire.»**

C'est la solution. **L'espérance de la vie éternelle apporte une autre lumière sur les peines et les pertes que nous avons à supporter dans cette vie.** Ce n'est pas une consolation au rabais. Le réformateur Jean Calvin écrit de sa propre expérience : **«Rien ne console plus puissamment que la conscience d'être entouré de l'amour de Dieu au milieu de la misère.»**

La foi en Jésus-Christ donne, ici-bas déjà, confiance et sécurité. C'est la raison que j'ai découverte à l'harmonie et à la satisfaction des personnes qui auraient réellement eu des raisons de se plaindre. Elles n'embellissaient rien et ne cherchaient pas non plus à faire bonne impression. La

¹ N.d.t. : Violoniste et compositeur italien de renom (1782-1840), il fut un virtuose légendaire et inventa de nouvelles façons de jouer du violon.

situation était bien trop sérieuse pour cela. J'ai remarqué très clairement que Jésus-Christ a réalisé sa promesse : *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse*. II Cor. 12 : 9



Il ne faut pas s'étonner des «cordes cassées». Elles font manifestement partie des signes d'usure de cette vie.

Tout dépend de qui nous laissons «jouer» sur la corde restante.

Si nous confions notre vie à Jésus-Christ, alors même le son de «la dernière corde» nous étonnera nous-mêmes ainsi que d'autres.

Hans Greiff

Source : *Evangelische Volks- und Schriftenmission Lemgo-Lieme, SG 211*

Titre original : *Die Letzte Saite?*

Traduction française et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 07.01.13